



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2016

Vendôme – Abbaye de la Trinité, cour du cloître et chevet de l'abbatiale

Sondage (2016)

Gaël Simon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/47312>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gaël Simon, « Vendôme – Abbaye de la Trinité, cour du cloître et chevet de l'abbatiale » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/47312>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vendôme – Abbaye de la Trinité, cour du cloître et chevet de l'abbatiale

Sondage (2016)

Gaël Simon

- 1 Une surveillance de travaux a été prescrite préalablement aux réaménagements, par la commune, de deux jardins entourant l'ancienne abbatiale de la Trinité, respectivement à l'est du chevet de l'abbatiale et dans l'ancien cloître au sud.
- 2 Les résultats de la surveillance dans le jardin du chevet de la Trinité (parcelle AR 402) ont montré une importante couche de terre à jardin (d'au moins 50 à 60 cm) dont la mise en place pourrait remonter au moins au XVII^e s. dans la mesure où les plans anciens indiquent à cet emplacement les jardins de l'abbé.
- 3 L'opération dans la cour du cloître (parcelle AR 371) a mis en évidence cinq informations principales. L'ensemble de l'espace central de la cour est arasé au niveau de circulation de la salle capitulaire du XIV^e s. sans que cet arasement n'ait pu être daté précisément (XIX^e ou XX^e s.). Il semble que la cour ait subi une série d'aménagements hydrauliques au cours du XIX^e s., lors de sa transformation en manège à chevaux. L'opération a révélé une importante couche de niveau de jardin d'une cinquantaine de centimètres sur l'ensemble de la cour présentant peu de mobilier archéologique mais très hétérogène dans leur datation (de l'Antiquité au XIV^e s.) laissant présager des occupations plus anciennes sous ce niveau. L'observation des fondations des piles du cloître a conforté les interprétations d'Isabelle Isnard formulées dans sa thèse sur l'abbatiale de la Trinité à propos du chantier de construction du cloître gothique, à savoir une lente construction entre le XIV^e et le XVI^e s. Les piles orientales, les plus anciennes, semblent avoir été édifiées en tranchée ouverte alors que les piles occidentales, du XVI^e s., ont été construites en tranchée aveugle. Enfin, plusieurs maçonneries, antérieures à la construction des galeries du cloître, ont été observées. Édifiées en moellons de calcaire, elles pourraient remonter aux XI^e et XII^e s. Elles sont

visibles à une cinquantaine de centimètres dans la partie nord du jardin et conservées à moins de 10 cm dans sa partie méridionale.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdP5QQvB1PO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts1eDiz0FDg>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2016